Expiation, châtiment, punition
Etude de texte

La question de l'expiation revêt une forme systématique dans la doctrine catholique du purgatoire. Nous pouvons l'appréhender ici comme discours emblématique de la logique expiatoire.

« Sur la base de l'option définitive pour Dieu ou contre Dieu, l'homme se trouve face à une alternative: ou bien il vit avec le Seigneur dans la béatitude éternelle, ou bien il reste loin de sa présence.

Pour ceux qui se trouvent en condition d'ouverture à Dieu, mais de façon imparfaite, le chemin vers la pleine béatitude exige une purification, que la foi de l'Eglise illustre à travers la doctrine du «Purgatoire».

Dans l'Ecriture Sainte, il est possible de saisir certains éléments qui aident à comprendre le sens de cette doctrine, bien qu'elle ne soit pas énoncée de façon formelle. Ceux-ci expriment la conviction que l'on ne peut pas accéder à Dieu sans passer à travers une quelconque purification.

Selon la législation religieuse de l'Ancien Testament, ce qui est destiné à Dieu doit être parfait. Par conséquent, l'intégrité également physique est particulièrement exigée pour les réalités qui entrent en contact avec Dieu sur le plan du sacrifice, comme par exemple les animaux à immoler (cf. *Lévitique* 22, 22) ou sur celui institutionnel, comme dans le cas des prêtres, ministres du culte (cf. *Lv* 21, 17-23). A cette intégrité physique doit correspondre un dévouement total des individus et de la collectivité (cf. 1 *Romains* 8, 61), au Dieu de l'alliance dans la lignée des enseignements du Deutéronome (cf. 6, 5). Il s'agit d'aimer Dieu de tout son être, avec une pureté de cœur et à travers le témoignage d'œuvres (cf. *ibid*., 10, 12 sq).

L'exigence d'intégrité s'impose évidemment après la mort, pour entrer dans la communion parfaite et définitive avec Dieu. Ceux qui ne possèdent pas cette intégrité doivent passer par la purification. Un texte de saint Paul le suggère. L'Apôtre parle de la valeur de l'œuvre de chacun, qui sera révélée le jour du jugement, et dit: «Si l'œuvre bâtie sur le fondement [qui est le Christ] subsiste,

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.

Culture Générale

Expiation, châtiment, punition

l'ouvrier recevra une récompense; si son œuvre est consumée, il en subira la perte; quant à lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu» (1 *Corinthiens* 3, 14-15).

Pour atteindre un état d'intégrité parfaite, l'intercession ou la médiation d'une personne est parfois nécessaire. Par exemple, Moïse obtient le pardon de son peuple à travers une prière, dans laquelle il évoque l'œuvre salvifique accomplie par Dieu par le passé et invoque sa fidélité au jurement fait aux pères (cf. *Exode* 32, 30 et vv. 11-13). La figure du Serviteur du Seigneur, définie par le Livre d'Isaïe, se caractérise égale- ment par la fonction d'intercéder et d'expier en faveur de la multitude; au terme de ses souffrances, il «verra la lumière» et «justifiera les multitudes», s'accablant lui-même de leurs fautes (cf. *Isaïe* 52, 13-53, 12, spécialement 53, 11).

Le Psaume 51 peut être considéré, selon la vision de l'Ancien Testament, comme une synthèse du processus de réintégration: le pécheur confesse et reconnaît sa faute (v. 6), demande avec insistance à être purifié ou «lavé» (vv. 4.9.12.16) pour pouvoir proclamer la louange divine (v. 17).

Dans le nouveau Testament, le Christ est présenté comme l'intercesseur, qui assume les fonctions du prêtre suprême le jour de l'expiation (cf. *Lettre de Paul aux Hébreux* 5, 7; 7, 25). Mais en lui, le prêtre présente une configuration nouvelle et définitive. Il entre une seule fois dans le sanctuaire céleste dans le but d'intercéder aux côtés de Dieu en notre faveur (cf. *He* 9, 23-26, spéc. 24). Il est le Prêtre et dans le même temps la «victime d'expiation »pour les péchés du monde entier (cf. 1ere *Lettre de Jean*, 2, 2).

Jésus, comme le grand intercesseur qui expie pour nous, se révélera pleinement à la fin de notre vie, lorsqu'il s'exprimera à travers l'offre de miséricorde mais également à travers l'inévitable jugement pour celui qui refuse l'amour et le pardon du Père. L'offre de la miséricorde n'exclut pas le devoir de nous présenter purs et intègres aux côtés de Dieu, riches de cette charité que Paul appelle «lien de perfection» (*Paul aux Colossiens* 3, 14).

Au cours de notre vie terrestre, en suivant l'exhortation évangélique à être parfaits comme le Père céleste (cf. Mt 5, 48), nous sommes appelés à croître dans l'amour pour nous trouver fermes et irréprochables devant Dieu le Père «lors de l'Avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints» (1 Th 3, 12sq). D'autre part, nous sommes invités à «[nous purifier] de toute souillure de la chair et de

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

l'esprit» (2 Co 7, 1; cf. 1 Jn 3, 3), car la rencontre avec Dieu exige une pureté absolue.

Toute trace d'attachement au mal doit être éliminée; toute difformité de l'âme corrigée. La purification doit être complète et cela est précisément ce qui fait l'objet de la doctrine de l'Eglise sur le purgatoire. Ce terme n'indique pas un lieu, mais une condition de vie. Ceux qui, après la mort, vivent dans un état de purification sont déjà dans l'amour du Christ, qui les relève des restes de l'imperfection (cf. Concile œcuménique de Florence, *Decretum por Graecis :* DS 304; Concile œcuménique de Trente, *Decretum de iustificatione*: DS 1580; *Decretum de purgatorio*: DS 1820). »

La présentation poétique du purgatoire par Dante évoque sans ambiguïtés cette logique de compensation du mal par le bien. Les âmes qui entrent en purgatoire sont mortes sans s'opposer à Dieu : elles ne méritent donc pas la damnation éternelle ; mais elles portent en elles des scories du péché qui les empêchent de jouir de Dieu. Marquées par les conséquences de leurs oppositions au créateur, elles ne peuvent entrer en communion avec lui, à moins d'avoir quitté ce qui fait obstacle à la communion.

Le Purgatoire est donc ainsi l'articulation mystérieuse de la justice et de la miséricorde. Justice en ceci que la relation doit être soumise à la loi qui la régit dans son ordre : il faut rendre à Dieu ce qui lui revient, il n'est pas possible de se présenter devant lui en situation d'arrogance, de souillure. L'homme n'a aucun droit sur Dieu, il doit faire amende honorable et réparer ses torts. Mais **miséricorde en ceci que cette «amende honorable » ne saurait suffire à rétablir la relation de l'homme à Dieu**, précisément parce que l'homme n'a pas de droit sur Dieu, parce qu'il y a une dissymétrie totale entre l'humain et le divin. Ce n'est que par un effet de la bienveillance de Dieu que l'homme a la possibilité de poser des actes qui le rapprochent de lui : sans cette bienveillance préalable la justice serait impuissante ; mais la bienveillance sans ces actes ne pourrait pas s'inscrire dans une relation intersubjective, l'homme ne serait pas considéré comme responsable, capable de s'orienter de lui-même. Ainsi la justice est-elle preuve de la miséricorde.

Le narrateur auteur, sous la conduite de Virgile, entre dans le purgatoire après le voyage dans les différents cercles de l'enfer.
Caton d'Utique est le gardien austère du Purgatoire dont l'entrée se trouve à l'embouchure du Tibre. Il embarque qui lui plait quand il lui plait. Après l'anté-

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Culture Générale
Expiation, châtiment, punition

purgatoire, Ste Lucie prenait Dante dans ses bras et le transporte jusqu'à la porte du purgatoire, ouverte à sa prière par l'ange. Il est accueilli par le "Te Deum Laudamus" prière d'action de grâce et de reconnaissance. Avec son épée, l'ange marque sept "P" sur le front de Dante. Les sept "P", qui représentent les sept péchés capitaux (orgueil, envie, colère, acédie, avarice, gourmandise, luxure) doivent être lavés dans chacune des corniches correspondantes.

Purgatoire

Chant I
Virgile s'adresse à Caton d'Utique, gardien du purgatoire : le parcours de Dante doit se prolonger par la considération du purgatoire, dans lequel les âmes « vont se purifier ».

55 Mais puisque ton vouloir est que s'explique
plus amplement notre vraie condition,
mon vœu ne peut aller contre le tien.
58 Celui-ci n'a pas vu son dernier soir ;
mais sa folie l'en fit être si proche
qu'il s'en fallait désormais de bien peu.
6l Comme j'ai dit, je lui fus envoyé
pour le sauver, et l'unique chemin
était celui-là même que j'ai pris.
64 Je lui ai donc montré tous les coupables ;
et maintenant je veux qu'il voie ces âmes
qui sous ta garde vont se purifier.

Chant II
L'image de l'écaille qui couvre les yeux est typique de la représentation du mal comme ce qui fait obstacle à la vision. L'expiation consiste à se mettre en situation de recevoir la lumière : elle agit sur la réceptivité plus qu'elle ne produit directement quelque chose par elle-même.

Nous étions tous figés et attentifs
à sa chanson, quand l'honnête vieillard

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.